

l'éco

de Plaine Commune

AOÛT - SEPT. - OCT.

2019

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°50

L'ÉVÉNEMENT

P 2

Rencontres internationales pour des Jeux 2024 inclusifs et solidaires

Quand experts internationaux et acteurs locaux pensent à des Jeux 2024 profitables à tous.



© C. FILLIEULE

TERRE DE CRÉATION

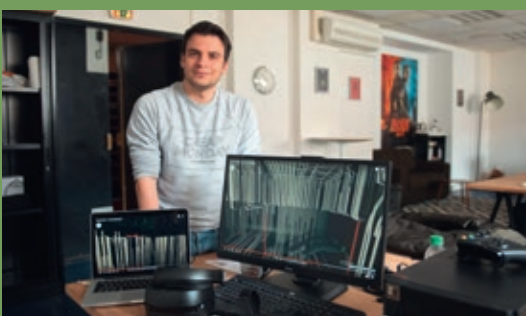
P 5

Human2Sport, ou comment faire de l'innovation numérique un levier d'inclusion sociale ?

TALENTS

Tamanoir, la réalité virtuelle au service de la narration

P 9



© C. FILLIEULE

CAMPUS CONDORCET, LES PREMIERS PAS D'UN GÉANT

Dès septembre, près de 2 000 chercheurs et 4 000 étudiants prendront possession du Campus Condorcet. Une arrivée attendue par les habitants, les commerçants et les structures culturelles, mais aussi par les entreprises du territoire.

P 6



© A. SMAD ELAOUJ

Bienvenue au Campus Condorcet

Didier Paillard,
vice-président en charge
du développement économique

L'idée avait germé en 2007 dans le cénacle de la prestigieuse Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales : créer une Cité des Humanités et des Sciences Sociales de visibilité internationale, en réunissant en un même lieu les établissements d'enseignement supérieur spécialisés. Douze ans plus tard, les premiers étudiants feront leur entrée dans le tout nouveau campus Condorcet en septembre prochain à La Plaine. L'arrivée d'une nouvelle université est à la fois une grande fierté pour le territoire et une très bonne nouvelle. Depuis sa création, Plaine Commune a pour objectif de multiplier les liens entre le monde universitaire, bien représenté sur son territoire, et le tissu économique local, provoquant rencontres et coopérations pour un enrichissement mutuel. La venue de centaines de chercheurs et de milliers de doctorants viendra renforcer cette ambition, avec l'apport particulier des Sciences Sociales et Humaines : nous aider à penser et à affronter les grands enjeux de demain, avec une approche centrée sur les spécificités de notre territoire populaire. Il reste à imaginer les multiples passerelles qui doivent se mettre en place entre la jeunesse de notre territoire et cette nouvelle institution : donner à voir, faire découvrir, faire naître l'envie, pour qu'elle aussi, ait accès à ces lieux de formation et que ceux-ci s'ouvrent à elle. Nous veillerons à fabriquer les ponts. Bienvenue aux enseignants et étudiants du tout nouveau Campus Condorcet. Nous avons hâte de relever ces défis collectivement.

RDV

5 ET 6 NOVEMBRE

Le salon Satis Screen4all 2019 se déroulera au Docks de Paris, Aubervilliers, inscriptions sur www.satis-expo.com

10 ET 11 OCTOBRE

Édition 2019 de Savante Banlieue, campus de Villeteuse et Bobigny.

L'ÉVÈNEMENT



Séance plénière des Rencontres internationales pour des Jeux 2024 inclusifs et solidaires.

DES RENCONTRES INTERNATIONALES POUR DES JEUX 2024 INCLUSIFS ET SOLIDAIRES

En organisant les Rencontres internationales pour des Jeux 2024 inclusifs et solidaires, les 2 et 3 juillet derniers, Plaine Commune a souhaité croiser les réflexions d'experts internationaux pour organiser des Jeux économiquement et socialement profitables aux habitants.

« Les Jeux de Barcelone, en 1992, ont radicalement changé le visage de la Catalogne. Particulièrement la fréquentation touristique puisque l'un des grands chantiers a été de connecter la ville à la mer. Aujourd'hui, personne n'envisagerait Barcelone sans les moyens de transport pour se rendre à la plage », juge Enric Truño, ancien adjoint en charge du Tourisme et des Sports de Barcelone. Pour Josep Mayoral, maire de Granollers, une ville de 60 000 habitants à 30 km de la capitale catalane, « les olympiades de 1993 ont renforcé les liens entre la ville centre et les villes périphériques. Surtout, ces Jeux ont été un formidable levier pour renforcer le bénévolat et pour doter ma ville d'équipements sportifs de grande qualité. Sans les Jeux, Granollers

n'aurait jamais pu accueillir la coupe du monde de handball en 2013. » En co-organisant les Rencontres internationales pour des Jeux 2024 inclusifs et solidaires, les 2 et 3 juillet derniers, Plaine Commune et le département de Seine-Saint-Denis ont souhaité croiser le regard et les expériences d'experts internationaux afin de penser des Jeux 2024 profitables économiquement et socialement aux habitants. Durant 2 jours, l'inclusion par le sport et les grands événements sportifs a été déclinée sous toutes ses formes. Inclusion par l'activité économique, par la culture et le bénévolat... Toutes les thématiques ont fait l'objet de tables rondes et de débats participatifs. Sur le plan économique et de l'emploi, Tony Estanguet, président du Comité pour l'organisation des Jeux 2024, s'est

même risqué à avancer le chiffre de 150 000 emplois directs et indirects liés aux Jeux 2024. L'ancien champion olympique a rappelé que « des avancées concrètes avaient déjà vu le jour » telles que la charte sociale Paris 2024* ou une cartographie des emplois Paris 2024.

Impliquer les habitants

« Il faut faire attention aux belles promesses », prévient Patrick Braouezec, président de Plaine Commune. « Ces opportunités en termes d'emplois et de retombées économiques ne sont belles que si nous parvenons à les concrétiser. A nous de mettre en place ce qu'il faut pour rendre ces Jeux profitables aux habitants et aux entreprises de notre territoire. » Pour cela, les organisateurs des Jeux 2024 peuvent compter sur les initiatives citoyennes comme celle portée par Arthur Vincent, le fondateur de Planet Citizen. Cette association a mis en place un dispositif d'apprentissage de l'anglais par le sport. Pour Arthur Vincent, ces rencontres ont permis de mesurer « à quel point les Jeux ont la capacité de transformer un territoire » et ont souligné « la nécessité d'impliquer les habitants et les associations au projet. »

H. C.-T.

*Signée en juillet 2018, cette charte réserve 10% des heures travaillées sur les chantiers olympiques à l'insertion et prévoit 25% de retombées économiques aux TPE locales.

**EN
BREF**

ÉCOLE/ENTREPRISE

16^e édition de Mosaïque de talents



Mosaïque de Talents met en valeur, chaque année depuis 16 ans, la créativité et le sens de l'innovation d'une dizaine d'établissements scolaires du territoire. Surtout, l'événement, organisé par Plaine Commune et Plaine Commune promotion, permet aux étudiants de concevoir, avec les entreprises partenaires, de vrais beaux projets. Comme le véhicule 100% électrique, conçu par les élèves de l'IUT de Saint-Denis, avec le soutien d'Enedis ou le travail mené par les élèves du lycée Le Corbusier, à Aubervilliers, pour réduire les dépenses énergétiques de leur établissement. Au total, pas moins de 11 projets pédagogiques, tous innovants, et qui ont souligné la fibre citoyenne des élèves.

SIGNATURE

Plaine Commune et Orange partenaires



Le 19 juin dernier, Plaine Commune et Orange ont signé une convention partenariale. Celle-ci a pour objectif la poursuite de l'installation de la fibre optique auprès des habitants et des entreprises du territoire et l'aide à l'innovation numérique et digitale. Dans son intervention, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, a insisté sur la nécessité de « réduire la fracture numérique ». Cette convention a aussi pour l'ambition de fournir au territoire les moyens de communication de demain dans la perspective de la coupe du monde de rugby et des Jeux olympiques et paralympiques 2024.

SALON

Saint-Denis Commerce présentée au Siec



Pour la 3^e année consécutive, Plaine Commune était présente au salon de l'immobilier commercial, le Siec, qui s'est tenu les 5 et 6 juin derniers à Paris Expo, Porte de Versailles. Durant ces deux jours, prises de contacts et présentations de projets se sont succédées. La présence de Plaine Commune à cet événement a pour but de promouvoir les atouts du territoire et son potentiel auprès de différents acteurs (enseignes, investisseurs, promoteurs ou prestataires) et de favoriser le développement du tissu commercial de ses villes. Ainsi, une trentaine de rendez-vous se sont tenus sur le stand de Plaine Commune durant le salon. Cette édition du Siec a été marquée par une présentation de la nouvelle foncière Saint-Denis Commerce, en présence notamment du maire de la ville, Laurent Russier.

CONCERTATION

Lancement de l'enquête publique

Le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi), arrêté par le Conseil de territoire de Plaine Commune le 19 mars dernier, a fait l'objet d'un avis favorable de la part des 9 communes membres. Il est actuellement soumis pour avis aux Personnes publiques associées (État, Région, Département...). Le PLUi entrera le 2 septembre et jusqu'au 4 octobre 2019, dans sa phase d'enquête publique. Durant cette période, les habitants et usagers du territoire seront invités à faire part de leurs observations sur le projet de PLUi. Pour ce faire, ils pourront se rendre au siège de Plaine Commune (21, avenue Jules-Rimet à Saint-Denis) ou dans chacune des 9 villes du territoire. Plusieurs permanences seront animées par la commission d'enquête publique dans l'ensemble des communes. Deux permanences se tiendront également dans des médiathèques du territoire. Par ailleurs, durant l'enquête publique, une réunion publique, le 19 septembre, sera animée par la Commission d'enquête publique afin de favoriser les échanges sur ce projet de 1^{er} PLUi. Toutes les permanences et réunions sur plainecommune.fr

DU CÔTÉ DES TPE

PETITES START-UP DEVIENDRONT GRANDES

Inaugurée en 2005, la pépinière de La Courneuve est une structure d'accueil pour de jeunes pousses à fort potentiel. En 14 ans, elle a permis la croissance d'une centaine d'entreprises.



C'est une pépinière d'entreprises, posée au cœur du quartier des 4000, à La Courneuve, dans un grand hangar de 2 000m² aménagé en bureaux lumineux. Dans cette pépinière, on fait pousser des entreprises. Depuis 2005, une centaine d'entre elles en ont fait leur cocon, le temps de se développer. La recette ? Des locaux de 15m² à 140m² pour des activités de petite fabrication ou de vente, des avantages financiers attractifs (loyer modéré, exonération fiscale sous conditions), des espaces communs bien équipés (co-working, salles de réunion, de détente avec baby-foot...), et surtout un accompagnement bienveillant. De la mise en œuvre d'un *business plan* à la communication digitale, du recrutement à la recherche de financements, les jeunes pousses sont étroitement épaulées dans leurs choix stratégiques. Cette aide individualisée est doublée d'ateliers collectifs, regroupant les autres entrepreneurs de la structure. « Outre son emplacement idéal et ses services mutualisés, la PEP m'a permis de sous-traiter certaines tâches (site internet, impression 3D) et ainsi d'améliorer le développement produit », confirme Jérôme Franquigne, dirigeant de l'entreprise Labomalin, spécialisée dans la fabrication de matériel pédagogique scientifique à l'usage des enseignants. « Se sentir appartenir à une communauté et bénéficier de conseils et d'échanges d'expériences, c'est très stimulant ».

90% de taux de pérennité

Même son de cloche du côté de Hanane Bahala, gérante d'In'ArtTransport : « Nous avons tous des activités différentes, mais (...) nous avons réussi à mettre en place

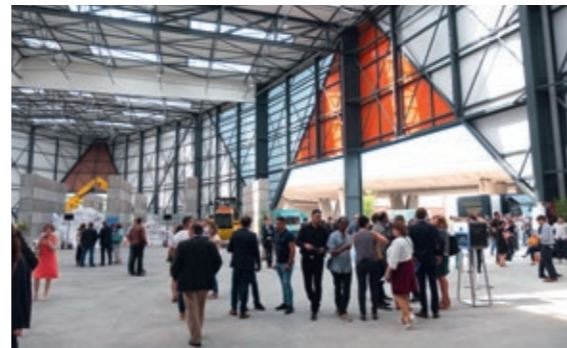
une sorte d'écosystème, en utilisant les services des uns et des autres ». Tous bénéficient enfin d'une implantation dans un territoire d'entrepreneurs, la Seine-Saint-Denis étant championne de France de la création d'entreprises. Souvent à la recherche de stages, les jeunes talents de la ville et des alentours constituent d'ailleurs une véritable ressource pour les start-up de la PEP. Quatorze ans après sa création, la couveuse peut se targuer d'avoir de très beaux résultats : 90% de taux de pérennité à trois ans, un chiffre d'affaires cumulé de 6 millions d'euros, 70 emplois à date*. La pépinière a aussi vu éclore pas mal de start-up innovantes, parmi lesquelles Flaneurz (créatrice de baskets-rollers), La Fourche.com (distributeur de produits bio à prix réduits) ou Solicom (agence de communication solidaire embauchant uniquement des personnes issues des quartiers populaires). Gérée par la Miel, la structure affiche aujourd'hui complet, avec une vingtaine de locataires sur place. Choisis pour leur potentiel de développement et leur capacité à générer des emplois, tous devront toutefois rendre les clés de leur bureau, dans les six ans après leur arrivée.

* Chiffres 2017

D'INFOS

Pépinière de la Courneuve, 1 centre commercial la Tour, La Courneuve - Tél. : 01 43 11 09 20 www.pepiniere-la-courneuve.com

PAPREC INAUGURE SON USINE COURNEUVIENNE



Jean-Luc Petithuguenin voulait faire de l'usine historique de La Courneuve, là où l'aventure Paprec a débuté en 1995, « la vitrine industrielle » de son groupe. Le 18 juin dernier, le site courneuvien, spécialisé dans le recyclage du papier, a dévoilé sa nouvelle silhouette en forme de coque de bateau, la grande passion du fondateur du groupe qui compte, aujourd'hui, plus de 8 500 salariés dans le monde. Un changement assez esthétique puisque l'appareil productif a été largement modernisé.



BAROMÈTRE

22 000

Les travaux du prolongement de la ligne 12 se poursuivent. D'après les acteurs du chantier, 22 000 voyageurs par jour fréquenteront la station Mairie d'Aubervilliers dès son ouverture prévue fin 2021. Pour tout connaître sur l'avancement des travaux de ligne 12 rendez-vous sur www.prolongement-metro12.fr

TERRE DE CRÉATION

HUMAN2SPORT, L'INCLUSION PAR L'INNOVATION NUMÉRIQUE

Fruit d'un partenariat entre Plaine Commune, Orange et le Pôle média Grand Paris, Human2Sport veut faire du territoire de Plaine Commune un hub pour la création et l'innovation numériques au service de l'inclusion des personnes en situation de handicap.

« Nous avons des étudiants très actifs dans les filières du numérique. L'an dernier, des étudiants de l'université Paris 8 avaient développé une application répertoriant les équipements sportifs du territoire. Alors penser l'innovation numérique et digitale comme un levier pour rendre les Jeux olympiques et paralympiques 2024 inclusifs pour les personnes à mobilité réduite est une belle piste de travail. Voilà pourquoi nous avons rejoint Human2Sport. En espérant que cela mobilise nos étudiants dès la rentrée prochaine », explique Chloé Lemeunier, directrice des Partenariats à l'université Paris 8.

Travail collaboratif

Human2Sport, un think tank créé par Plaine Commune, le Pôle média Gand Paris et Orange.

Son but : faire du territoire de Plaine Commune une plate-forme pour l'innovation numérique et digitale destinée à améliorer l'expérience des spectateurs, en particulier les personnes à mobilité réduite, pour les Jeux 2024. Pour ce faire, les partenaires organisent des colloques et des Hackathons, événements se déroulant sur une durée limitée (généralement 1 ou 2 jours) au cours desquels des étudiants et des professionnels, aidés par des experts, pensent et développent des prototypes de projets. Le premier Hackathon s'est déroulé en novembre dernier. Il a réuni 22 participants et a vu s'amorcer plusieurs projets tels qu'une application ludique en réalité augmentée ou encore la création de fan zones numériques.

Anticiper les évolutions numériques

Le 7 juin dernier, au siège d'Orange, dans le quartier de la Plaine Saint-Denis, Human2Sport a organisé un colloque avec pour thème l'inclusion des personnes en situation de handicap lors des Jeux 2024, qu'elles soient spectatrices ou téléspectatrices des olympiades. Des athlètes, des dirigeants de fédérations sportives et des entreprises sont venus enrichir les débats. Parmi les intervenants, Cyril Courtonne, le co-fondateur d'Aurizone, une entreprise qui a développé une application smartphone de navigation en intérieur dédiée à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite ou en situation de déficience visuelle. Des débats riches qui ont mis en lumière l'importance et la difficulté de bien anticiper les nouveaux comportements des spectateurs et des téléspectateurs dans un monde en constante évolution technologique. Human2Sport organise, du 23 au 25 octobre prochains, son 2^e Hackathon, à la Maison des sciences de l'Homme (à proximité du métro ligne 12 Front Populaire).

Inscriptions ouvertes www.human2sport.com

H.C.T.



« LE CAMPUS CONDORCET A VOCATION À RAYONNER »

Déjà riche de plus de 43 000 étudiants, de quelque 1 800 enseignants-chercheurs, de la présence de 2 universités (Paris 8 et Paris 13), de prestigieuses écoles, telles que Supméca ou encore l'École nationale supérieure Louis-Lumière, le territoire de Plaine Commune est déjà un pôle étudiant important. Un pôle dont l'importance grandira encore avec l'arrivée, dès septembre 2019, du Campus Condorcet.



Le Centre de colloque, l'une des figures emblématiques du Campus Condorcet.

À ce point important qu'il est difficile d'en tracer les contours et d'en mesurer l'impact sur le territoire. Les chiffres du campus impressionnent : 2 000 chercheurs, agents administratifs et 4 000 étudiants investiront les lieux d'ici janvier 2020. Dans les années à venir, cette cité dédiée aux sciences humaines rassemblera 4 200 chercheurs et 12 000 étudiants sur les sites d'Aubervilliers et de la Porte de la Chapelle. Le campus en impose également par son bâti. Car si tout n'est pas encore sorti de terre, le Centre de colloques, la Maison des chercheurs et les 2 résidences étudiantes voisines laissent déjà une véritable signature architecturale. En attendant la livraison du Grand équipement documentaire, en septembre 2020, avec ses 30 000 m² de surface et son million de documents archivés et consultables sur place. « Bien sûr, il existe des campus universitaires plus imposants en Europe et dans le monde. Mais ce sont des ensembles pluridisciplinaires. Le Campus Condorcet, lui, est dédié exclusivement aux sciences humaines. Ce qui en fait un campus inédit en Europe », souligne Jean-Marc Bonnissieu, le président du Campus Condorcet. Un site universitaire d'envergure internationale, mais

interagira-t-il avec les habitants et les entreprises du territoire ? En tout cas, pour les premiers, l'équipe de l'Établissement public Condorcet a soigneusement préparé son entrée en multipliant, depuis 2 ans, les visites à destination des habitants et les conférences grand public offertes un peu partout sur le territoire. Le campus a même prévu un kit de bienvenue à l'attention des chercheurs. Une petite attention à laquelle une cinquantaine de commerces, d'associations et de structures cultu-

relles ont participé en offrant des bons d'achats ou des réductions pour des spectacles.

Déjà connecté au territoire

Les rapports entre les résidents du campus et les habitants vont très vite se tisser. « D'autant que beaucoup de nos chercheurs connaissent le territoire puisque beaucoup travaillent à Paris 8 et Paris 13. Et puis, près de 600 étudiants vivront sur

« Le Campus Condorcet est un énorme plus pour l'attractivité du territoire. Pour attirer des entreprises, on a besoin d'infrastructures de transport et de matière grise. Aujourd'hui, l'intelligence est un aspect essentiel pour le développement des entreprises »

Franck Gosset,
directeur général d'Entra

Jean-Marc Bonnissieu,
président du campus Condorcet

« Nous allons accueillir des unités de recherche sur l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie. Notre expertise internationale intéressera les entreprises. Tisser des partenariats avec les entreprises est un axe de développement du campus »



Le Campus Condorcet, d'ici 3 ans, rassemblera 12 000 étudiants sur son site d'Aubervilliers.

le campus », précise Claire O'Meara, directrice de la Communication de Condorcet. Et les entreprises dans tout ça ? Quels intérêts les sciences humaines peuvent-elles susciter chez les entrepreneurs ? « Il est vrai qu'à première vue, le lien n'est pas évident », admet Franck Gosset, le directeur général d'Entra, une société implantée à Aubervilliers depuis 1945. Et d'ajouter : « Aujourd'hui, les entreprises ne font plus rien seules. Elles ont besoin d'expertise pour affiner leur compréhension du monde. Chez Entra, société spécialisée dans l'éclairage public, nous travaillons sur le concept de la ville intelligente. Un partenariat avec le campus nous serait bénéfique. »

Positionnement local et international

« Le campus à vocation à rayonner. Nouer des partenariats avec les entreprises est pour nous une priorité. Nous allons d'ailleurs proposer des formations à destination des entreprises », assure Jean-Marc Bonnissieu. Il est un secteur économique où les relations entre les entreprises et le campus existent déjà. « En effet, nous travaillons avec des chercheurs de Paris 8 sur un projet d'insertion par l'agriculture urbaine. Il y a une proximité intellectuelle entre l'Économie sociale et solidaire et l'université. L'arrivée de Condorcet ouvre de belles perspectives », certifie Adelaida Uribe,

membre de Permapolis. « Dans un premier temps, je pense que les partenariats avec le campus Condorcet seront d'abord profitables aux chercheurs car cela fait des années que nous affinons notre connaissance du terrain. Je suis persuadé, qu'avec le temps, des liens se créeront entre les structures de l'économie sociale et solidaire et la communauté des chercheurs », estime Nicolas Obadia, de l'association Le Mur 93. La dynamique impulsée par l'arrivée du campus est déjà palpable. En effet, l'université Paris 8 s'est associée avec Enedis pour ouvrir un incubateur pour les entreprises de l'ESS. Ce nouveau lieu, situé à proximité du campus, ouvrira ses portes dès septembre.

H.C.T.

« L'arrivée du Campus Condorcet vient en quelque sorte terminer la complétude du projet urbain de la Plaine : dans les années 90, nous avons défendu la vision d'une ville plurifonctionnelle, refusant de construire une ville-dortoir et affirmant que les habitants de la banlieue avaient aussi droit à une ville mixte. Nous y incluons naturellement la dimension éducative et notamment la présence d'établissements d'enseignement supérieur. Nous avons amorcé cette ambition avec l'installation du CNAM, la MSH, de l'IUT. Le Campus Condorcet incarne au-delà de nos espérances la présence universitaire dans ce quartier. En ce sens, il représente l'accomplissement du projet que nous avons imaginé il y a trente ans. »

Patrick Braouezec,
président de Plaine Commune

Chloé Lemeunier,
directrice des Partenariats à l'université Paris 8

« Beaucoup de chercheurs et d'étudiants du Campus Condorcet connaissent le territoire de Plaine Commune puisque les universités (Paris 8 et Paris 13) y sont présentes depuis des années. »

LES CHIFFRES CLÉS

2 sites : Aubervilliers et Paris, Porte de la Chapelle

7,4 hectares du superficie totale

100 unités de recherche

12 000 étudiants, dont 4 800 doctorants

4 200 enseignants-chercheurs

900 personnels administratifs

450 logements étudiants

MOULINOT : L'INSERTION PAR L'ÉCOLOGIE

L'entreprise d'un ancien restaurateur donne du souffle à l'insertion professionnelle en donnant une seconde vie aux déchets alimentaires.

Avec son béret et sa gouaille parisienne, il n'a pas la dégaine classique d'un PDG. Et pourtant Stephan Martinez est à la tête d'une entreprise en pleine expansion. Le secteur d'expertise de Moulinot, la boîte qu'il a créée en 2013 ? Les déchets alimentaires. Chaque année, 2 millions de tonnes de déchets biodégradables sont produits en Île-de-France. En l'absence de tri, ils sont enfouis ou incinérés, alors qu'ils pourraient permettre de produire des engrais de qualité pour nourrir les sols des agriculteurs. Après avoir commencé à faire du lombricompostage dans la cave de son restaurant avec les épluchures de sa cuisine dès 2007, Stephan Martinez a eu envie de voir plus grand. Par exemple, valoriser les épluchures et autres déchets alimentaires produits tous les jours par les restaurants : « En 2013, on a passé un accord avec 80 restaurants, dans les 1^{er}, 2^e et 8^e arrondissements de Paris. Durant la première année, on a formé 2 500 salariés à trier les biodéchets et récolté 580 tonnes de déchets alimentaires ». Et une bonne anticipation de la loi de 2016, obligeant les restaurateurs produisant plus de 10 tonnes de biodéchets par an, soit entre 150



et 250 couverts par jour, à trier et valoriser leurs restes alimentaires, lui donne l'opportunité de créer une activité.

Installation à Stains

Depuis, Stephan Martinez et ses employés n'ont

cessé de faire grandir Moulinot. Aujourd'hui, l'entreprise a plus de 850 clients dans toute la région. Et plus question de travailler depuis la cave de son restau. Une usine flambant neuve vient de voir le jour à Stains. Coût de l'investissement : 2,6 millions d'euros ! C'est là que les déchets alimentaires de l'Île-de-France sont réceptionnés puis traités : une heure à 70°C pour détruire toutes les bactéries. Les déchets sont ensuite stockés dans 4 grandes cuves, avant que des camions ne les emmènent en Seine-et-Marne où ils seront méthanisés, c'est-à-dire transformés en biogaz, une énergie renouvelable qui sert à la production d'électricité, ou en carburant. Environ 20% des déchets récoltés part en compostage à Vert-le-Grand, dans l'Essonne, en partenariat avec la Semardel. Le compost est produit à destination des agriculteurs du coin mais aussi des particuliers : il est en vente chez Auchan, BioCoop et Truffaut. L'impact de Moulinot est non seulement écologique mais aussi social et solidaire. Parmi les 65 employés, on compte 47 chauffeurs. « Des personnes en réinsertion que l'on forme et que l'on emploie en CDI », précise Stephan Martinez. L'installation à Stains est prévue pour accueillir 40 000 tonnes de déchets alimentaires par an. Pour l'instant, Moulinot en traite 8 000 tonnes mais la cadence devrait grandement s'accroître dans les années qui viennent. Dès 2023, le ramassage des déchets alimentaires des particuliers sera obligatoire. Il faudra donc des usines comme celle de Moulinot pour traiter la demande. ■

Arnaud Aubry



Moulinot forme régulièrement des demandeurs d'emploi locaux.



TAMANOIR REPOUSSE LES LIMITES DE LA NARRATION

La jeune entreprise installée à Saint-Ouen-sur-Seine utilise les possibilités de la réalité virtuelle pour raconter des histoires autrement.

Un homme danse seul. A chaque mouvement, des formes s'échappent de ses bras, mélange abstrait de feu et de bois. Autour de lui, une gare futuriste est apparue. Non, vous ne rêvez pas ! Vous êtes en train de visionner l'une des dernières productions de Tamanoir. Une vidéo en réalité virtuelle qui nous fait voyager de manière immersive et artistique à travers la future gare du Grand Paris Express à Bagneux. Il n'aura pas fallu longtemps à Tamanoir pour faire son trou. Un an et demi après sa création, le jeune studio de création de contenus immersifs multiplie les contrats. Outre le Grand Paris Express, Tamanoir travaille avec la mairie de Paris, pour le projet La rue a des yeux en réalité augmentée. Si la réalité virtuelle transporte le spectateur dans

un univers simulé, la réalité augmentée s'appuie sur le monde réel pour y afficher des informations.

Des clients prestigieux

Réalité virtuelle et augmentée permettent à Tamanoir de raconter des histoires autrement. « Pour l'Opéra national de Paris, notre premier gros contrat en 2018, nous avons par exemple réalisé le premier teaser à 360° d'un de leur projet », rappelle avec fierté Rémi Large, un des cofondateurs, et ancien danseur lui-même. La jeune entreprise revendique ne pas être une start-up : « On vient du monde du cinéma, pas de celui des ingénieurs ou des écoles de commerce », justifie Samuel Lepoil, l'autre fondateur de Tamanoir. La société s'est d'ailleurs renforcée

dans un environnement économique compliqué. « Il y avait 50 boîtes sur Paris qui faisaient de la réalité virtuelle il y a un an et demi. Aujourd'hui, il n'en reste que 10 ! » explique-t-il. Heureusement, il existe des aides publiques à la création. Plaine Commune par exemple participe au développement de la jeune entreprise, et l'a aidée à s'installer dans l'incubateur Commune Image à Saint-Ouen-sur-Seine. En plus de ses propres créations, Tamanoir collabore aussi avec d'autres entreprises qui louent ses services. Ils ont, par exemple, travaillé avec le spationaute Thomas Pesquet, pour le projet *Dans la peau de Thomas Pesquet VR*, diffusé par France TV. Un des projets auxquels ils ont collaboré, *The Romaing*, a même été présenté à la Mostra de Venise l'an dernier. Et pour l'avenir ? Tamanoir développe un projet ambitieux : équiper une caravane pour parcourir la France et présenter des projets de réalité virtuelle ou augmentée, et surtout « briser la fracture technologique entre les grosses métropoles et les petites villes ». L'idée fait son chemin, et a déjà reçu le soutien de la région Haut-de-France et du Centre national du cinéma. ■

Arnaud Aubry

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

SNCF DÉVELOPPEMENT
LANCE L'ÉCOLE DES
NOUVELLES COMPÉTENCES

SnCF Développement vient de lancer la première promotion de son École des nouvelles compétences. Installée provisoirement à Villetaneuse, cette école offre à vingt demandeurs d'emploi locaux l'opportunité de devenir développeur web et d'intégrer Oui.sncf.



Pour Mohammed Sebra, l'opportunité était trop belle pour passer à côté. A 22 ans, ce Dionysien vient d'intégrer, comme une vingtaine d'autres demandeurs d'emploi du territoire, la première promotion de l'École des nouvelles compétences (ENC), lancée, début mai, par SNCF Développement. « L'idée de cette école est de former au métier de développeur web. La formation dure 8 mois et est sanctionnée d'un diplôme reconnu. Une fois diplômés, les lauréats seront développeurs web chez Oui.sncf », explique Julie Brunet, Campus manager de l'ENC. Après l'ENC Saintes et Paris, SNCF Développement a choisi le territoire de Plaine Commune. « Ces écoles sont ouvertes aux agents SNCF pour offrir des opportunités de reconversion. Pour cette ENC Saint-Denis, installée provisoirement à Villetaneuse, il était important de l'ouvrir également aux demandeurs d'emploi locaux », insiste Julie Brunet.

Plaine Commune. Les élèves de l'ENC devront, pendant un mois, concevoir un projet collectif. À la fin de cette classe préparatoire, une dizaine de personnes seront admises à la formation finale. Et Aurélie Bellachioma d'ajouter : « les personnes qui n'auront pas été retenues se verront proposer un parcours de formation personnalisé, notamment au sein du dispositif Pass numérique du CNAM. L'important pour nous, est que cette expérience soit profitable à tous les candidats et qu'elle s'intègre dans un processus de retour à l'emploi. » Motivé, Mohammed Sebaa espère bien convaincre. « Intégrer la SNCF est une superbe opportunité. J'ai déjà un peu d'expérience dans le digital. Maintenant, il va falloir associer ambition personnelle et travail collectif. »

Lucas Pingaud,
Épinay-sur-Seine



J'ai voulu m'inscrire dans une école de modélisation 3D, mais à plus de 6 000 euros l'année, ce n'était pas dans mon budget. Alors, il y a quelques mois, j'ai poussé la porte de la Maison de l'emploi d'Épinay-sur-Seine. J'ai expliqué mon projet professionnel et me voilà dans cette formation.

Embauche pour certains,
formation pour les autres

La sélection des candidats a été, quant à elle, effectuée en partenariat avec la direction Emploi et insertion de Plaine Commune. « C'est à travers les opérations que nous menons sur le terrain que nous sélectionnons les candidats. Une fois présélectionnés, les candidats ont dû répondre à un questionnaire en ligne pour mesurer leur culture web », explique Aurélie Bellachioma, de la direction Emploi et insertion de

TRANSPORTS

CONCERTATION
PROLONGEMENT T8

Île-de-France mobilités organise, dès septembre, une série de rendez-vous pour faire vivre l'information et la concertation sur le prolongement la ligne de tramway T8.

21 septembre

Une balade urbaine, à 14h, départ de la station La Plaine - Stade de France RER B. Un atelier participatif, à 16h30, à l'école Rodin-Renoir, 17 rue du Languedoc à Saint-Denis.

19 septembre

Rencontre de proximité, de 17h à 19h30, devant la gare de La Plaine Stade de France, place des Droits de l'Homme, à Saint-Denis.

24 septembre

Rencontre de proximité, de 17h à 19h30, entre la sortie du métro ligne 13 et la station Saint-Denis Porte de Paris, à l'angle de rue Gabriel-Péri et de la route nationale, à Saint-Denis.

LA FABRIQUE DU
MÉTRO FÊTE LES
JOURNÉES DU
PATRIMOINE

Pour la deuxième année consécutive, la Société du Grand Paris ouvre les portes de la Fabrique du métro à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Le samedi 21 septembre, de 10h à 20h, le public pourra plonger au cœur de l'aventure souterraine du Grand Paris Express.

Plusieurs animations, autour de la construction des tunnels du futur métro seront proposées durant cette journée : ateliers pour les enfants, conférences pour les plus grands, exposition photographique, vidéos et objets provenant d'un tunnelier. Par ailleurs, la Fabrique du métro propose toute l'année, en semaine, des visites gratuites et adaptées à tous les publics (scolaires, groupes professionnels...). Ces visites sont assurées par des médiateurs. Elles se font sur réservation uniquement : societedugrandparis.fr/gpe/visiter-la-fabrique-du-metro

SALARIÉS

LE PATRIMOINE DE PLAINE
COMMUNE EN PETIT TRAIN

Labellisée Villes d'art et d'histoire par le ministère de la Culture, Plaine Commune, avec le soutien de l'Office de tourisme Plaine Commune Grand Paris, organise 3 circuits à la découverte du patrimoine industriel et maraîcher du territoire. Ces circuits, gratuits, proposés dans le cadre des 36^{ème} Journées européennes du patrimoine, se dérouleront en petit train.



Samedi 21 septembre

- Le premier circuit, intitulé *Territoire d'usines*, partira de la mairie d'Aubervilliers à 10h30. Il fera une halte à l'usine KDI, occasion d'en savoir plus sur l'histoire et l'avenir de ce site métallurgique. Durée estimée 2h.
- Deuxième circuit, *Terre nourricière*, vous racontera l'histoire maraîchère de Plaine Commune et vous présentera également l'actualité de cette activité en pleine renaissance. Le petit train fera d'ailleurs un arrêt à la Ferme ouverte de Saint-Denis. Départ à 14h30, de Saint-Denis Université, retour à 16h30. Durée 2h.



Attention places limitées, renseignements et inscriptions : infos@plainecommunetourisme.com ou www.tourisme-plainecommune-paris.com



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

La Street Art avenue s'étoffe



Année après année, la Street Art avenue s'enrichit de nouvelles œuvres. Le long du canal Saint-Denis, de la Porte de la Villette au bassin de la Maltournée, elle propose aujourd'hui 21 œuvres d'artistes franciliens. Dès octobre, 4 nouvelles œuvres viendront étoffer la collection. Une collection gratuite et disponible à toute heure.

Pour connaître l'implantation des œuvres et en savoir plus sur les artistes exposés, rendez-vous sur www.tourisme-plainecommune-paris.com





DERICHEBOURG

UNE FORCE AU SERVICE DE L'HOMME ET DE L'ENVIRONNEMENT

